



RÉFÉRENTIEL TECHNICO ÉCONOMIQUE ET SOCIAL LOTOIS MARAICHAGE BIOLOGIQUE DIVERSIFIÉ DONNÉES 2016



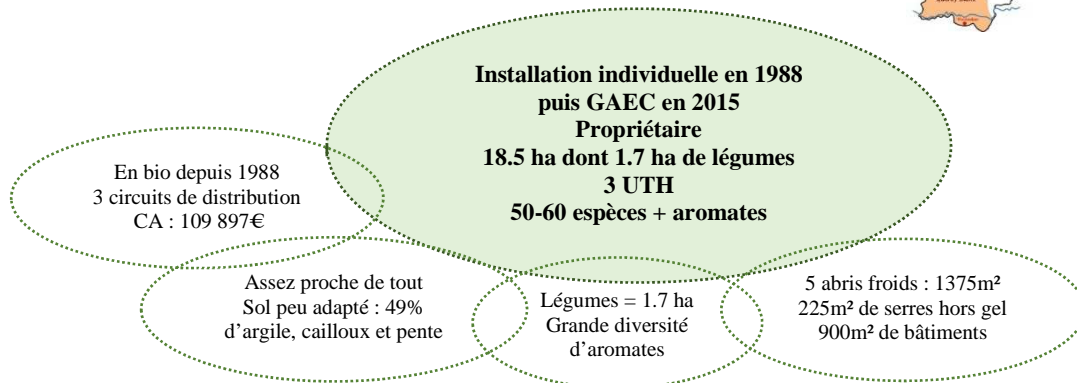
FERME ENTRE QUERCY BLANC ET CAUSSES

Le Quercy blanc



CONTEXTE

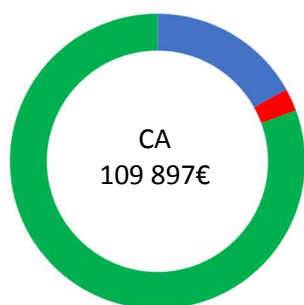
Installée depuis 29 ans sur les terres du Quercy blanc, la ferme a été un véritable coup de cœur. D'abord labellisée Nature et Progrès, la ferme répond aujourd'hui également au cahier des charges de l'AB. Le cercle familial et la proximité aide dans l'organisation du travail. Leur point fort réside dans l'endurance et la curiosité. « *Même si notre gamme fonctionne, chaque année nous essayons de nouvelles variétés. Par exemple cette année nous avons 80 variétés de tomates* ». La technique du travail de fond du sol gelé avec une rotobèche est utilisée pour travailler la terre très argileuse.



3 CIRCUITS DE DISTRIBUTION

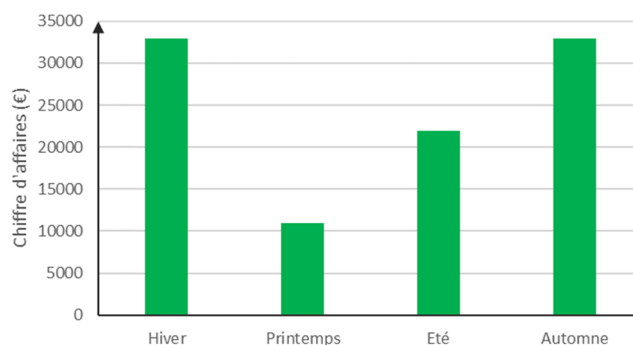
Répartition du chiffre d'affaires (CA) par circuit de distribution et par saison

« En été sur le marché de Cahors, on perd les habitués sans gagner les touristes »



- Vente à la ferme
- Magasins spécialisés
- Marché

- . 60 km/semaine
- . Le surplus est vendu au Jardin de Cocagne.



UN NIVEAU DE MÉCANISATION ÉQUILIBRÉ À ÉLEVÉ

Le sol argileux et le temps ont conduit à l'achat d'équipements plus adaptés au sol et plus confortables.

- . 4500m³ à 6500m³ d'eau par retenue collinaire (100 000F)
- . 4 tracteurs + triangle d'attelage
- . Charrue, vibroculteur, rotavator, rotobèche, actisol cultivateur.
- . Herse étrille, 3 bineuses, butteuse, brûleur, fraise interligne
- . Semoir, planteuse, motteuse
- . Pulvérisateur, épandeur à fumier et engrais, atomiseur à dos, pompe à dos manuelle
- . Soc à pdt
- . Broyeur à végétaux
- . 1 fourgon
- . 1 chambre froide, 2 caves
- . Station de lavage

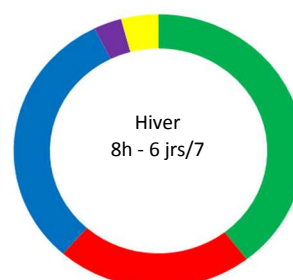
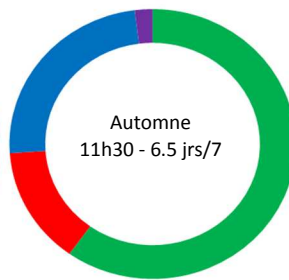
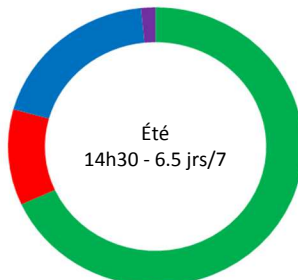
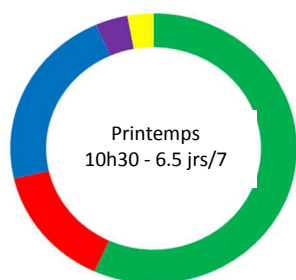
Les indispensables : Rotavator, rotabèche et broyeur à végétaux...le couteau

Il manque : une meilleure bineuse

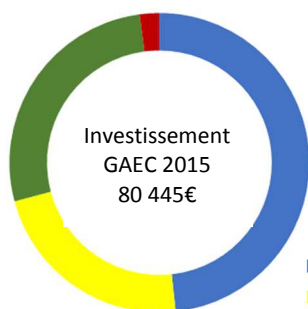
RÉPARTITION DU TEMPS DE TRAVAIL HEBDOMADAIRE

« Les capacités physiques rendent le travail plus lourd. Au début le besoin de temps pour soi, on ne l'imaginait pas »

■ Production ■ Commercialisation ■ Récolte ■ Gestion (planification, comptabilité, ...) ■ Entretien de la ferme



ÉCONOMIE



■ Matériels agricoles (tracteurs et outils)
■ Transport (fourgon, ...)
■ Bâtiments (tunnels, chambres froides, ...) et équipements (bâches, tuyaux, ...)
■ Autres (tiroir-caisse, table de marché, balance, ...)

Chiffre d'affaires : 111 372€ 3.04 UTH 3 UTH associées
Indemnités, subventions et aides : 0 | 100 h/an bénévole
Charges d'exploitation : 55 076€ . + 900€/an de vente de blé
Annuité : 0 . Pas de personne à charge
Prélèvements privés : 10 186€ . Investissement en 1988 : 770 000F
EBE/UTH : 26 421€



PAROLES DE MARAÎCHERS

« La vente directe correspond bien à notre volume de production et à la diversification. En plus d'apporter un revenu plus intéressant, on a tout de suite la reconnaissance du travail fourni. Mais il faut bien 5 ans pour se faire une clientèle fidèle sur le marché ».

« Si c'était à refaire on aurait choisi des terres plus adaptées. C'est difficile l'hiver quand il faut patauger dans la gadoue par -2°C et de ne pas pouvoir travailler le sol avant mars parfois avril ».

« Au début nous étions maraîchers et multiplicateurs de semences. Nous avons dû faire un choix faute de temps pour faire les deux. Nous avons choisi le maraîchage pour garder le contact avec la clientèle ».

« La création de la retenue d'eau au moment de l'installation nous a coûté cher mais ça vaut vraiment le coup »

« Bien que contraignante, la grande diversité des légumes nous assure contre les variations de résultats économiques ».

« Afin d'assurer une bonne production et une bonne santé des plants (verticilliose) nous achetons pour la première génération des plants greffés de tomates, concombres, poivrons et aubergines ».

Avec patience, curiosité et endurance, ils se sont adaptés à ce sol très argileux peu propice à la production de légumes. Il se font plaisir à cultiver une large gamme d'aromates, de fleurs comestibles et de variétés de légumes qui en plus d'embellir la ferme colore et diversifie l'étal du marché. Aujourd'hui, ils aspirent à trouver un peu plus de temps pour eux et cherchent à diminuer la charge de travail et sa pénibilité. La question de la reprise de la ferme commence à se poser. Cette anticipation est nécessaire dans ce moment clé de la vie des futurs retraités et des paysans en devenir.



Bio 46 remercie pour leur participation à la rédaction et la relecture de ce document et leur aide : les maraîchers du Lot, Mme Aude Hénault de l'AFOCG Quercy, M. Yves Bruel de l'ADEAR du Lot, M. Jacques Grin président de l'association Agri-Solidarité Massif-central, M. Jacques Siavy du CER du Lot.

Référenciel technico-économique et sociale Lotois en maraîchage biologique diversifié réalisé par Bio 46. Mai 2017. Crédit photos. Orlane Salvadori.